

50 ANS D'ARTS ET SPECTACLES

LE JOURNAL DE MONTRÉAL 1964 2014

7 JUIN 2014

le journal de montreal 1914 1988 **FÉLIX**
Le no 1 des quotidiens français d'Amérique
10 PAGES

NOS ATTENTIONS SONT TRÈS DIFFÉRENCIÉES
VENEZ VOUS NOTRE VASTE CHOIX DE VOTURES ET CAMIONS PRÊTS POUR L'IMMÉDIAT
252-1373

Expos: JOJO: 13'
le journal de montreal
Le no 1 des quotidiens français d'Amérique
Pages 50, 55 et 59

Grand Prix de Tokyo
Prix Frank Sinatra
RENÉ SIMARD
Pages 5 et 21

MAINTENANT \$50 PAR GAGNANT

LES BELLES-SŒURS N'ÉTAIENT PAS UNE PIÈCE POLITIQUE
Le spectacle Viva Elvis... un an plus tard
MUSIQUE 35 CINÉMA 49 TÉLÉ 75 THÉÂTRE 83 LIVRES 87

weekend GINETTE RENO
LA MUSIQUE EN MOI L'ALBUM DE SES ÉTATS D'ÂME
Chanter c'est ma délivrance

THE LION KING EN VENTE AUJOURD'HUI À MOI
V'ADVI AU 8 SEPTEMBRE • PARCOURS 811
www.evento.ca
514 842-2112 ou 1 800 842-2112

2 millions de lecteurs
le journal de montreal
Terroriste d'Al-Qaïda arrêté à Montréal
Les invasions barbares

Le coup de cœur de Cannes!

Budget spécial week-end 279\$
514-938-1000

le journal de montreal 60¢
Le no 1 des quotidiens français d'Amérique
Série CART
Une erreur coule Carpentier
Maximum / Minimum
météo: 7° / -1°
LISE DION, HUMORISTE DE L'ANNÉE AU QUÉBEC

Soirée des OSCARS
3 pages
Pages 2, 3 et 4

LA PLUS DRÔLE!
Pages 52 et 53

HONDA 16 900\$

le journal de montreal 50¢
Le no 1 des quotidiens français d'Amérique
14 PAGES et un CAHIER SONY
Le conte de fées de René & Céline
Ils rêvent d'un enfant!

BOURASSA ÉCARTE L'INTERVENTION DE L'ARMÉE
6 pages
ON SE PRÉPARE POUR UN LONG SIÈGE

le journal de montreal 50¢
Le no 1 des quotidiens français d'Amérique
4 pages
GERRY EST ALLÉ JUSQU'AU BOUT

LE QUÉBEC PERD SON ROCKER AU CŒUR TENDRE

GROUPE MATERNIX LIQUIDATION A BONDE FAILLITE
A BAS PRIX
L'ACHÈTE TRASSON
EST AVANTAGE
De notre inventaire et de celui d'un grossiste ayant fait faillite

50 ANS

LE JOURNAL DE MONTRÉAL 1964 2014

Québecor remercie tous les collaborateurs de la section Arts et spectacles qui ont contribué au succès du **Journal de Montréal**

D'hier à aujourd'hui, vous avez fait de ce journal un fleuron québécois de l'information!

QUÉBECOR





50 ans de vie artistique

Le Québec est une terre privilégiée. Existe-t-il un autre coin sur la planète où l'accès aux artistes et aux productions culturelles soit aussi vaste?

Ici, nous sommes au carrefour de tous les talents. Le même soir, un grand chanteur populaire américain ou anglais se produit sur la scène du Centre Bell, la Place des Arts met en vedette Aznavour ou Cabrel, *Broue* joue sa 3300^e représentation sur la scène du théâtre St-Denis, l'OSM se déploie dans « sa » Maison symphonique, une autre mise en scène de Denise Filiatrault triomphe au Rideau Vert, alors qu'à la sortie de tous ces spectacles le ciel brille des mille feux de l'International des Feux Loto-Québec. Sans parler de toutes ces autres scènes de moins grande envergure qui accueillent des artistes émergents de tous genres.

C'est le Montréal culturel d'aujourd'hui

Au cours des 50 dernières années, *Le Journal de Montréal* a été témoin d'une extraordinaire éclosion de talents. Dans tous les domaines, des artistes de chez nous sont devenus à leur tour des artistes du monde entier. Ils parcourent le monde et, dans bien des cas, ils ont atteint le statut de superstars.

Grâce à ce cahier, nous sommes fiers aujourd'hui de jeter un coup d'œil sur notre monde artistique et culturel, et sur son évolution depuis 1964. Comme nous, vous constaterez, en le feuilletant, toute la richesse de notre pays.

Bonne lecture.

LES ANNÉES 60

Quand on jette un regard sur les 10 premières années du *Journal*, on se rend compte que le monde culturel est à l'image du Québec : il vit une révolution qui n'est pas tellement tranquille. Ce sont les premiers pas d'une nouvelle télévision, celle du Canal 10. Il s'agit d'une télévision populaire, animée par des personnages attachants et sympathiques, qui nous dévoilent ce que nous sommes.

C'est aussi le début de la télé couleur, des spectacles flyés comme *L'Osstidcho*, c'est la présence d'un Beatle et de son épouse qui viennent chez nous célébrer la paix pendant que nos voisins du Sud sont aux prises avec l'interminable guerre du Vietnam.



Jeunesse d'aujourd'hui

Pierre Lalonde (photo) et Joël Denis : deux artistes totalement différents, mais un duo indissociable qui a été le reflet de toute cette jeunesse bouillonnante des années 60. Ils ont reçu à leur émission du samedi soir présentée à Télé-Métropole toutes les vedettes de la chanson, leur offrant ainsi une visibilité inespérée.



Bobino

« Bonjour les tout-petits ». Guy Sanche a créé un personnage chaleureux, amical, gentil et un tantinet naïf, un personnage qui projetait l'image de l'enfant sans âge que nous voulions être. Avec Bobinette, il a marqué le cœur et l'âme de toute une génération.

Mariage de Pierre Marcotte et Ginette Ravel

Pierre Péladeau publie son premier *Journal de Montréal* le lundi 15 juin 1964. Premier journal et premier scoop : le mariage d'une vedette de la chanson, Ginette Ravel, avec un jeune animateur prometteur, Pierre Marcotte.



Le bed-in de John et Yoko

Le 26 mai 1969, le Beatle John Lennon et sa nouvelle épouse, Yoko Ono, s'installent au Reine Elizabeth pour un *bed-in* qui va durer huit jours. Ils en font une manifestation pour la paix. Grâce au Québécois André Perry, c'est là qu'ils enregistreront la magistrale chanson *Give Peace a Chance*.



Les téléromans qui vous ont marqués durant cette période

- > Amours, délices et cie
- > Les belles histoires des pays d'en haut
- > Le bonheur des autres
- > Rue de l'anse
- > Rue des pignons
- > Septième nord
- > De 9 à 5
- > La côte de sable
- > Moi et l'autre



Bye Bye 70

Depuis 1968, le Québec célèbre le Nouvel An en regardant le *Bye Bye*. Celui de 1970 est inoubliable en raison du sketch d'Olivier Guimond dans le rôle du soldat qui surveille une demeure cossue de Westmount durant la crise d'Octobre. Cette scène (ci-contre) est l'un des classiques de l'histoire de la télé. En compagnie de Denis Drouin qui joue le riche propriétaire, Guimond offre une performance magistrale qui lui a valu une place au firmament des grands comédiens de son époque.

Cette émission a été diffusée presque tous les 31 décembre et, bon an mal an, elle attire près de 4 millions de Québécois qui choisissent de passer la nouvelle année sous le signe de l'humour. Dominique Michel a été la vedette de 18 *Bye Bye* jusqu'en 1997, année de son vrai « dernier *Bye Bye* ».

Réal Giguère

Il a été le Monsieur Télévision des années 60. L'homme à tout faire de Télé-Métropole a été chaque soir l'animateur de *Dix sur dix*, le premier vrai talk-show quotidien, en plus d'animer toutes les émissions de prestige du Canal 10. Il a aussi créé une chanson à succès, *Gros jambon*.



L'Osstidcho

La révolution culturelle que vit le Québec a des allures de trip hallucinogène en 1968 au Théâtre de Quat'Sous, avenue des Pins. Des inconnus lancent *L'Osstidcho*, devenu un classique de la culture québécoise. Robert Charlebois, Louise Forestier, Yvon Deschamps et Mouffe en sont les icônes.



Danielle Ouimet

Conséquence de la Révolution tranquille, le cinéma québécois a connu sa première période dorée à la fin des années 60. Place à l'érotisme! On dévoile la femme québécoise : Danielle Ouimet devient la première actrice à exposer ses charmes au grand écran. Voici *Valérie*.

Symphorien

Symphorien Laperle (Gilles Latulippe) est devenu l'un des personnages les plus appréciés de la télévision québécoise au début des années 1970. Le concierge de Mme Sylvain (Juliette Huot) se voulait la voix de la raison dans un univers de vaudeville créé par Marcel Gamache.



LES ANNÉES 70

En culture comme dans la société en général, la vie explose dans les années 70. La chanson populaire était jusqu'alors constituée de traductions rapides et littérales des succès américains, elle est maintenant le fruit de compositeurs d'ici qui racontent la vie d'ici.

Au cinéma, *La mort d'un bûcheron*, *Deux femmes en or*, *Les Colombes* et *Gina* sont des produits typiquement de chez nous. Le théâtre nous fait découvrir le duo Tremblay-Brassard.

Quant à la télé, elle devient à son tour plus variée et elle occupe une place dans nos vies du matin tôt jusqu'à tard le soir.



Un peu plus loin

La Saint-Jean 1975 a scellé le coup de foudre entre Ginette Reno et son public. Ce soir-là, 250 000 personnes réunies sur le mont Royal ont acclamé la petite chanteuse yé-yé revenue de Los Angeles métamorphosée en grande diva de la chanson. Ginette a interprété *Un peu plus loin*, de Jean-Pierre Ferland, avec tellement de cœur et d'émotion que cette prestation est encore présente aux oreilles de tous.

Trente-trois ans plus tard, sur les plaines d'Abraham, Céline Dion a partagé la scène avec Ginette Reno, qui a repris la même chanson avec la même résonance et la même ferveur.



Claude Blanchard

Crooner, comédien et humoriste, Claude Blanchard a été une des premières grandes vedettes de la télévision. De 1970 à 1975, il a gardé l'antenne en animant des émissions de variétés en compagnie de son complice, Léo Rivet. Il a longuement animé *Madame est servie* avec Réal Giguère. On se souvient aussi de son personnage de Nestor.



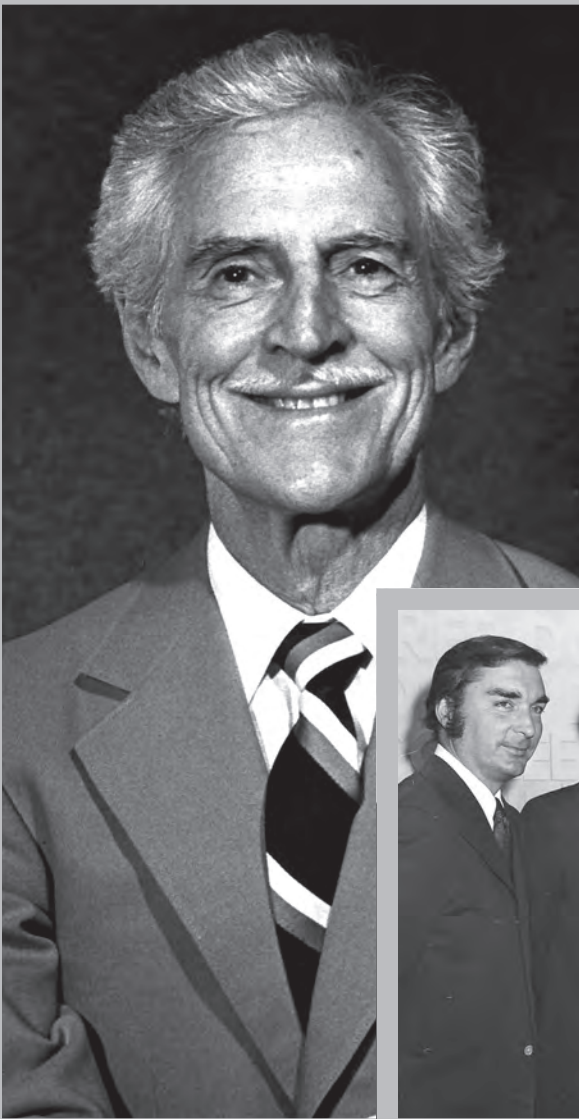
Moi et l'autre

La complicité entre Dominique Michel et Denise Filiatrault a fait de *Moi et l'autre* l'une des émissions cultes des années 70. Ces deux femmes célibataires plutôt dégourdis partageaient un appartement dans un gratte-ciel du centre-ville. Avec leurs complices, Roger Joubert et Réal Béland, elles attiraient les meilleures cotes d'écoute de l'époque.



Le capitaine Bonhomme

Pendant plus de 15 ans, un personnage extraordinaire a fait rêver tous les enfants québécois en leur racontant ses aventures abracadabrantes sur toutes les mers de la planète. Le capitaine Jean Yannick William Nicolas Bonhomme, interprété par Michel Noël, a confondu tous les sceptiques : il a fait la preuve que les enfants comme les adultes sont friands d'humour intelligent. Le capitaine était entouré de personnages réels ou fictifs aussi attachants que lui : l'oncle Pierre, Freddy Washington et Mademoiselle-Tits-Oiseaux. Qui ne se rappelle pas aussi le terrible Don Alfredo y Don Pedro y Rodriguez... Bizzz ?



René Lecavalier et Cie

René Lecavalier a donné ses lettres de noblesse au reportage sportif en décrivant pendant 40 ans les activités du Canadien à la télé. Durant les années 70, il était le chef de file de cette grande équipe de commentateurs de Radio-Canada qui s'est illustrée par ses connaissances de la chose sportive bien sûr, mais aussi par la qualité de sa langue. Avec ses camarades Jean-Maurice Bailly, Raymond Lebrun, Pierre Dufault, Richard Garneau, Lionel Duval, Serge Arseneault, Guy Ferron et Claude Quenneville, Lecavalier a piloté des centaines d'heures de Jeux olympiques et d'événements sportifs majeurs.



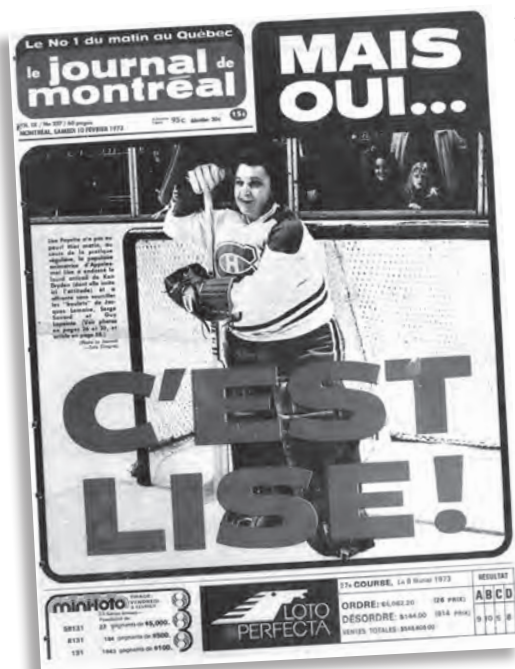
René Simard triomphe

Le 2 juillet 1974, l'enfant prodige, René Simard, représente le Canada au Festival international de la chanson, à Tokyo. Il a 13 ans, mais la pureté de sa voix et son sens du showbiz conquièrent à la fois le jury et le public japonais. Il obtient le grand prix d'interprétation et le prix de la meilleure chanson avec *Non, ne pleure pas*, traduction d'un succès japonais. C'est Frank Sinatra lui-même qui lui remet son trophée.



L'honorable Lise Payette

Le Québec veille tard au cours des années 70. Les téléspectateurs attendent chaque jour avec impatience l'émission de fin de soirée qu'anime Lise Payette, une animatrice de radio devenue chef de file du mouvement féministe québécois. Mme Payette anime *Appelez-moi Lise* de 1972 à 1975 en compagnie de Jacques Fauteux. Elle aime mettre la main à la pâte comme le prouve sa participation à un entraînement du Canadien au Forum. Recyclée en femme politique en 1976, elle est élue sous la bannière du Parti québécois et devient ministre du gouvernement Lévesque.



Plamondon la star

De tous les auteurs québécois, Luc Plamondon est sûrement celui qui a connu les plus grands succès. Après avoir composé des hits pour Diane Dufresne et les plus grands de la chanson au Québec et en France, il compose avec Michel Berger l'opéra-rock *Starmania* dont la première a lieu à Paris le 10 avril 1979. Il connaîtra un succès instantané avec des chansons qui traverseront les années.

Dans les années qui suivront, il deviendra, entre autres, le parolier de Céline Dion et il créera *La légende de Jimmy* et surtout la gigantesque comédie musicale *Notre-Dame de Paris* avec Richard Cocciante.





Après les groupes comme les Classels, les Baronets ou les Hou-Lops, une bande de jeunes musiciens et chanteurs a conquis la faveur populaire avec des créations originales. Mené par Michel Rivard, Beau Dommage connaît un succès instantané avec son premier album en 1974. Le disque qui comprend *Ginette*, *La complainte du phoque en Alaska* et *Tous les palmiers* est certifié trois fois platine. Une carrière est lancée mais surtout, un nouveau style est adopté.

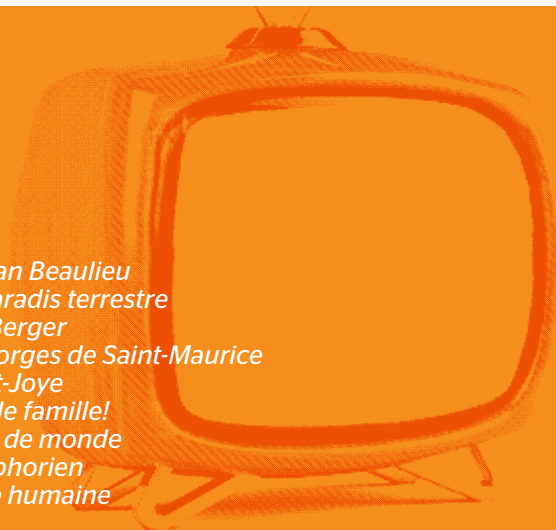


Quelle famille!

Depuis 60 ans, Janette Bertrand fait réfléchir les Québécois sur la famille, le couple et les grandes questions humaines. Depuis *Toi et moi* dans les années 50, elle a touché à tout et abordé les sujets souvent les plus controversés. De 1969 à 1974, avec quelques-uns de ses proches, dont son mari Jean Lajeunesse, elle nous a fait vivre la vie romancée de sa propre famille dans *Quelle famille!*, faisant même du chien Macaire un personnage familier pour les Québécois.

Les téléromans qui vous ont marqués durant cette période

- > Avec le temps
- > Chère Isabelle
- > Chez Denise
- > Dominique
- > Drôle de monde
- > Du tac au tac
- > Grand-papa
- > Jamais deux sans toi
- > La petite patrie
- > Le clan Beaulieu
- > Le paradis terrestre
- > Les Berger
- > Les forges de Saint-Maurice
- > Mont-Joye
- > Quelle famille!
- > Race de monde
- > Symphorien
- > Terre humaine



La mort d'un bûcheron

Le cinéma québécois connaît des heures exceptionnelles dans les années 70. La production est de qualité, et le public, de plus en plus présent dans les salles. *La mort d'un bûcheron* sorti en 1973 est devenu un film culte. Réalisé par Gilles Carle, il met en vedette le chanteur country Willie Lamothe ainsi qu'une jeune actrice prometteuse, Carole Laure.

LES ANNÉES 80

Cette décennie démontre que le milieu artistique et culturel du Québec atteint une certaine maturité. Les nouveaux visages des années 70 du monde de la chanson, du théâtre et du cinéma ont pris du galon. Nos films entrent dans une nouvelle dimension. *Le déclin de l'empire américain* de Denys Arcand est en nomination à Hollywood. Frédéric Back, quant à lui, remporte deux Oscars.

Avec *Terre humaine* et *Le temps d'une paix*, la télévision jette un regard sur le passé tout en nous faisant découvrir la vie moderne dans *Le clan Beaulieu*, *Des dames de cœur* et *Lance et compte*.



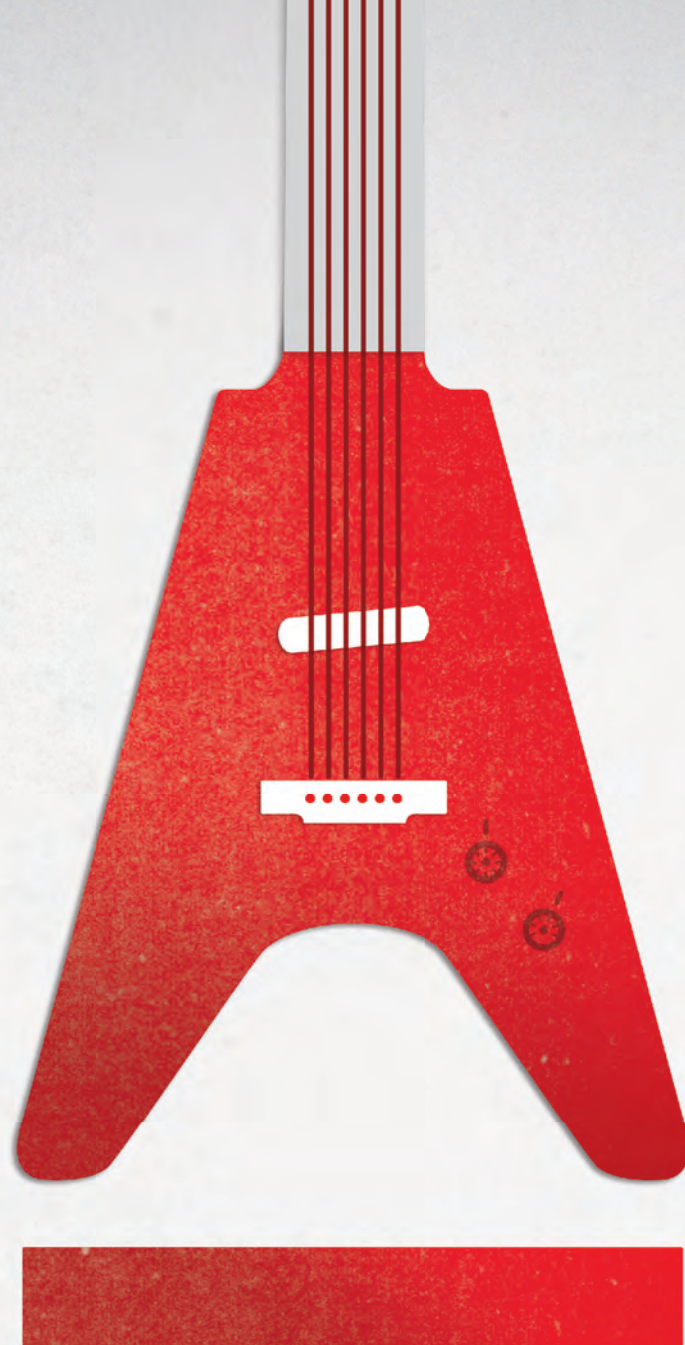
Les informateurs

Pierre Bruneau et Bernard Derome détiennent le record de longévité quant à la durée de leur mandat d'informateurs publics. Tous deux ont respectivement animé le téléjournal de TVA et celui de Radio-Canada pendant plus de 30 ans, et ils se sont imposés par leur crédibilité et la qualité générale de leur travail. Bernard Derome a animé son dernier *Téléjournal* en 2008 tandis que Pierre Bruneau continue d'être à l'antenne du *TVA Nouvelles* le midi et en fin de journée. Ils ont également été les chefs d'antenne de multiples émissions spéciales et de soirées électorales.



La magie rose

Diane Dufresne connaît une carrière exceptionnelle après son passage dans *Starmania* et elle devient une diva de la chanson tant au Québec qu'en France. Son style est unique et sa voix, magique. En août 1984, elle tient un pari extraordinaire : réunir 50 000 fans habillés en rose pour son spectacle *Magie rose* au Stade olympique.



LIVRES MUSIQUE FILMS INSTRUMENTS

L'ART
DE VOUS
DIVERTIR
depuis 1896

A

ARCHAMBAULT



Du théâtre-hockey

Le milieu théâtral québécois a mis en scène en 1977 et a développé dans les années 80 la Ligue nationale d'improvisation, une joute oratoire qui se déroule selon le modèle d'un match de hockey. Une façon géniale d'allier le sport favori des Québécois à l'art de la parole. Créée par Robert Gravel et Yvon Leduc, la LNI connaît un succès inattendu au point où la finale est diffusée en direct sur Radio-Québec. Le concept est reproduit en Europe, et des matchs opposent des équipes internationales. Tous les comédiens de la nouvelle génération se font un devoir d'y participer.



Téléroman suspendu

Le temps d'une paix est le téléroman le plus suivi en 1984, quand son principal interprète, le comédien Pierre Dufresne, est terrassé par un infarctus. Immédiatement, Radio-Canada annonce la suspension du téléroman. Pierre Dufresne était alors un comédien chevronné qui jouissait d'une immense popularité. On le croit irremplaçable dans le rôle de Joseph-Arthur, mais quelques semaines plus tard, Jean Besré le remplace avec le même succès.

Louise Deschâtelets

Dans les années 80, la comédienne Louise Deschâtelets était Simone St-Laurent pour bien des téléspectateurs. Elle était la femme du couple anticonformiste de la populaire série *Peau de banane*, écrite par son conjoint, Guy Fournier. L'actrice aux multiples talents était aussi animatrice des *Carnets de Louise*, de *La guerre des sexes* en plus d'avoir joué dans *Marisol* et dans le film *Bonheur d'occasion*. De 1980 à 1982, elle a été présidente de l'Union des artistes. Depuis une vingtaine d'années, elle tient une chronique quotidienne dans *Le Journal de Montréal*.



Quelle prestation!

C'est par milliers que les Québécois sont devant leur téléviseur tard, le 13 novembre 1985, pour assister à la prestation d'un jeune imitateur québécois à l'émission de Johnny Carson. Ce soir-là, André-Philippe Gagnon surprend le célèbre animateur et tout le showbiz américain avec son interprétation de *We Are the World*, son numéro fétiche. Sa carrière est lancée.



Michel Jasmin

Au début des années 80, on dirait que les ondes appartiennent à Michel Jasmin. Après qu'il eut animé *Bon dimanche*, *Bonsoir le monde* et *Un air d'été*, TVA voit juste en lui confiant de 1980 à 1984 l'émission de fin de soirée, *Michel Jasmin*, qui battra tous les records d'écoute. Sympathique et chaleureux, Jasmin sait parler au monde. C'est lui qui peut s'enorgueillir d'avoir été le premier à accueillir la jeune chanteuse Céline Dion à son émission en 1981.



Le mariage de René et Marie-Josée

Le mariage de Marie-Josée Taillefer et du chanteur René Simard a été un événement hautement médiatisé le 8 août 1987 à Saint-Sauveur. C'était l'union du petit chanteur prodige et de la petite fille dont rêvaient tous les parents. Qui a oublié les petits poudings Laura Secord et le *Pop-Sac-à-Vie-Sau-Sec-Fi-Copin* de Desjardins?

Les téléromans qui vous ont marqués durant cette période

- > Belle rive
- > Chop Suey
- > Des dames de cœur
- > Entre chien et loup
- > Épopée rock
- > L'héritage
- > L'or du temps
- > L'or et le papier
- > La bonne aventure
- > La maison Deschênes
- > La vie promise
- > L'Amour avec un grand A
- > Lance et compte
- > Le clan Beaulieu
- > Le parc des Braves
- > Le temps d'une paix
- > Les Brillant
- > Les Moineau et les Pinson
- > Marisol
- > Monsieur le ministre
- > Peau de banane
- > Poivre et sel
- > Terre humaine
- > Une vie



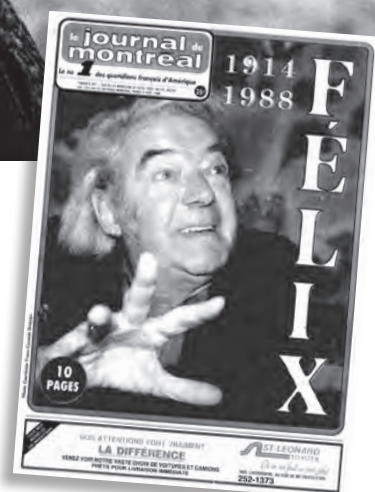
Le charme du Déclin

Le réalisateur Denys Arcand a créé un film audacieux qui a étonné et charmé la critique du monde entier. *Le déclin de l'empire américain* réunit plusieurs grands comédiens d'ici, notamment Rémy Girard, Dominique Michel, Pierre Curzi, Yves Jacques et Louise Portal. Hommes et femmes, chacun de leur côté, font des réflexions sur la vie, sur les mœurs modernes. Les points de vue sont différents, et on se demande où se situe la vérité. Le film a reçu de nombreux prix internationaux et il a été mis en nomination pour l'Oscar du meilleur film étranger de l'année.



La mort d'un grand

C'est une partie de nous-mêmes qui s'est éteinte le 8 août 1988 avec la disparition du grand Félix Leclerc. Poète, auteur, compositeur, écrivain et comédien, Félix a été le pionnier de tous les artistes qui sont nés avec la Révolution tranquille. Ses chansons étaient simples mais lourdes de sens. Il a transmis de multiples valeurs, notamment l'amour de son pays et de la langue française.



LES ANNÉES 90

C'est durant cette décennie que le talent du Québec dépasse les frontières. Tant à Las Vegas qu'à Paris, les têtes d'affiche portent des noms d'ici.

Céline Dion, le Cirque du Soleil, la troupe de Notre-Dame de Paris, Charlebois, Diane Dufresne, Roch Voisine, André-Philippe Gagnon. Autant de noms, autant de triomphes.

Pendant ce temps au Québec, *Le Journal de Montréal* est témoin d'une multitude d'événements qui restent gravés dans la mémoire populaire. Des décès, bien sûr, comme ceux de Jean Duceppe et de Gerry Boulet, une tragédie comme celle qui emporte le couple Lauzon-Tougas, mais aussi des mariages grandioses (Céline et René, Michèle Richard et Yvan Demers).



Les yeux de l'info

Si le résultat des MetroStar constitue la référence ultime pour mesurer la popularité des artistes, il ne fait aucun doute que Jean-Luc Mongrain est la personnalité marquante des années 90. Le vote du public l'élit sept fois de suite de 1990 à 1996, au titre d'Animateur par excellence d'une émission d'affaires publiques et quatre fois au titre de Personnalité de l'année. En tout, l'animateur de *Mongrain de sel* remporte 18 statuettes Artis au cours de sa carrière, une marque inégalée.

Roy et Marina

La télé a formé un couple inoubliable, entre 1990 et 1991. Il s'agit d'Émilie Bordeleau et d'Ovila Pronovost, joués par Marina Orsini et Roy Dupuis. Le développement de leur amour a été le fil conducteur d'une série extraordinaire présentée à Radio-Canada, *Les filles de Caleb* de Jean Beaudin, d'après le roman d'Arlette Cousture. Émilie, une des filles de Caleb Bordeleau, tombe amoureuse de l'aventurier Ovila dans la Mauricie rurale de la fin du 19^e siècle. Marina Orsini et Roy Dupuis sont depuis ce temps parmi les comédiens les plus appréciés.



Ad Lib

Pendant 10 ans, Jean-Pierre Coallier a amené les Québécois au lit avec son émission qui alliait à la fois les variétés et les entrevues. Il menait son émission de façon bien particulière avec un mélange de naïveté et de curiosité qui créait toujours une complicité hautement appréciée. Issu de la radio, Coallier est polyvalent. Après *Ad Lib*, TVA lui confie l'animation de *Bon dimanche* et, en 1996, l'animation des fêtes du 35^e anniversaire du réseau.



Le départ d'un grand

L'un des plus grands comédiens de sa génération, Jean Duceppe, nous quitte en décembre 1990. Jean Duceppe a touché à tout au cours de sa carrière et il a marqué le public avec des rôles importants, à la télé (*La famille Plouffe*, *Terre humaine* et *Rue des Pignons*) au cinéma (*Mon oncle Antoine*, *Quelques arpents de neige*) et au théâtre (*La mort d'un commis voyageur*, *Charbonneau* et *le chef*). Dans cette dernière pièce, M. Duceppe joue le rôle de Maurice Duplessis, ce qui l'amène à toucher à la politique en appuyant ouvertement le PQ. Il est le père de Gilles Duceppe.





Claire Lamarche s'effondre

Animatrice chevronnée, Claire Lamarche avait été choisie par les partis politiques et les réseaux pour animer le débat télévisé lors des élections fédérales de 1997. Dans le cœur du débat, au moment où Gilles Duceppe s'apprêtait à répondre à une question de Jean-François Lépine, l'animatrice subit un malaise et s'effondre. C'est l'émoi. Mme Lamarche doit prendre le chemin de l'hôpital où, heureusement, elle se remet rapidement. D'un commun accord, le débat est interrompu et repris plus tard.



Le mariage de la reine

La chanteuse Michèle Richard, qui s'était proclamée la reine de TQS, a été la vedette d'un mariage royal en septembre 1990 lorsqu'elle a épousé Yvan Demers, soi-disant marchand d'art. Renée Martel était sa dame d'honneur, et Chantal Pary a chanté. Plusieurs centaines de fans ont envahi les rues de Saint-Sauveur pour assister au passage du cortège. La mariée époustouflante a reçu ses 300 invités sous le chapiteau installé dans la cour arrière de sa demeure.



Le Franco-Québécois Canadien français du Québec

Le personnage créé par le cinéaste Pierre Falardeau et joué par Julien Poulin demeure gravé profondément dans nos mémoires. Passionné d'Elvis Presley, Bob Graton pousse la caricature à l'extrême. Le premier film, *Elvis Gratton : Le king des kings*, connaît un succès instantané qui amènera Falardeau à créer deux suites. Puis, s'en suivra une série télévisée, *Ma vie, my life*.

Record absolu

Le 20 mars 1995, et ce, pour la seule fois dans l'histoire de la télé, plus de 4 millions de téléspectateurs ont regardé la même émission, *La petite vie*. Ce soir-là, dans l'épisode *Mlle Morin*, un grand-oncle très riche de Moman est décédé. Rénald et Lison sont impatients de savoir qui va hériter. Triomphe de l'absurde, *La petite vie* a été en ondes de 1993 à 1998. La série est le fruit de l'imagination de Claude Meunier, lui-même interprète principal de Ti-Mé, l'homme qui aimait mieux son sac d'ordures que sa femme avec qui il dormait debout dans le lit conjugal.



Notre-Dame de Paris

Consacré par *Starmania*, le parolier Luc Plamondon récidive cette fois en s'associant à Richard Cocciante. Ensemble, ils créent l'une des plus grandes comédies musicales francophones, *Notre-Dame de Paris*. Tirée de l'œuvre de Victor Hugo, cette grandiose pièce est jouée pour la première fois à Paris en septembre 1998 et elle met en vedette une panoplie d'artistes québécois : Bruno Pelletier, Daniel Lavoie, Luck Mervil et un inconnu qui connaîtra une glorieuse carrière, Garou.



La mort d'une jeune star

Marie-Soleil Tougas, une jeune comédienne fort populaire, ainsi que le cinéaste Jean-Claude Lauzon ont péri le 10 août 1997 quand le Cessna piloté par Lauzon s'est écrasé dans le Grand Nord. Sur le coup, l'avion a pris feu et ses occupants ont péri sous les yeux de Gaston Lepage et de Patrice L'Écuyer, qui suivaient dans un autre appareil. Le choc a été immense. L'enquête n'a jamais établi les causes de l'accident. Marie-Soleil avait été une vedette des téléromans *Peau de banane* et *Chambres en ville* et elle était impliquée dans le téléthon *Enfant soleil*.



Le rendez-vous doux

Le milieu culturel québécois a suivi avec douleur la fin de vie du chanteur Gerry Boulet, emporté par le cancer en juillet 1990. L'ancien soliste du groupe Offenbach avait lancé, un an avant sa mort, le CD *Rendez-vous doux* qui a remporté un immense succès populaire. Il y chantait des chansons liées à sa maladie, notamment *Toujours vivant* et *Les yeux du cœur*, en duo avec Marjo. Pour plusieurs, Gerry Boulet est celui qui a donné, avec son groupe, ses lettres de noblesse au rock francophone.

Les téléromans qui vous ont marqués durant cette période

- > 4 et demi
- > Alys Robi
- > Au nom du père et du fils
- > Blanche
- > Bouscotte
- > Caserne 24
- > Chambres en ville
- > Chop Suey
- > Cormoran
- > Diva
- > Ent'Cadieux
- > Jamais deux sans toi
- > Jasmine
- > La petite vie
- > Le retour
- > Les filles de Caleb
- > Les héritiers Duval
- > Les machos
- > Marilyn
- > Montréal PQ
- > Omertà
- > Scoop
- > Un gars, une fille
- > Urgence
- > Virginie
- > Watatatow
- > Zap

LES ANNÉES 2000

Depuis le début du nouveau siècle, le monde de la culture québécoise a été l'affaire des femmes. En particulier la télévision. À tous les niveaux, elles se sont imposées. Aussi bien devant que derrière la caméra.

Déjà vedette planétaire, Céline amorce l'an 2000 en prenant sa retraite. Elle veut être mère. Habituee au succès, elle accouche de trois enfants, dont des jumeaux, dans les années qui suivront. Puis, elle reprendra sa carrière avec le même succès.

À elle, se greffent des noms devenus magiques : Julie Snyder, Fabienne Larouche, Lynda Lemay, Lise Dion, Sophie Thibault, Véronique Cloutier, et beaucoup d'autres.

Fabienne, créatrice de plaisir

Aucun auteur n'a créé autant que Fabienne Larouche au cours des dernières années. Scénariste à succès de plusieurs œuvres pour la télévision, elle a fondé la compagnie de production Aetios avec son mari, Michel Trudeau, ce qui lui permet de mener les deux carrières en parallèle. Très prolifique, on lui doit la création d'œuvres quotidiennes comme *Virginie* et *30 vies*, un film comme *Le Piège américain*, et des séries à grands succès comme *Trauma*, *Fortier*, *Urgence*, ainsi que la production d'émissions telles que *Les Bougon*, c'est aussi ça la vie! et *Unité 9*.



Julie, la recette gagnante

Déjà animatrice vedette de la télé vers la fin des années 90, Julie Snyder fait un pari énorme en lançant sa propre compagnie de production, Productions J. Après avoir animé en France une quotidienne, elle rentre au Québec de façon définitive en 2002 et, avec la complicité de TVA, produit une série d'émissions qui battent tous les records d'écoute. *Star Académie*, dont la première a eu lieu en 2003, a non seulement fait époque, mais elle a contribué à la découverte et à l'éclosion de plusieurs stars actuelles de la chanson, dont Marie-Mai. *La Voix* est également un autre produit qui a fait le succès de Julie Snyder.

Véronique Cloutier

Le succès colle à Véronique Cloutier, mais personne ne s'en étonne. Bourrée de talent, la jeune femme est une animatrice exceptionnelle qui électrise tout aussi bien des émissions musicales comme *La fureur* que des galas comme l'ADISQ ou les Géméaux. Aux Bye Bye, elle surprend comme comédienne. Elle s'est retirée récemment de l'émission *Les enfants de la télé* pour préparer un spectacle d'humour en compagnie de son conjoint, Louis Morissette.



La passion n'a pas d'âge

Après une carrière exceptionnelle de comédienne, Denise Filiatrault aurait eu droit au repos avec l'arrivée de l'an 2000. Mais au contraire, elle multiplie les projets et devient productrice et réalisatrice à grands succès tant au cinéma qu'à la scène. Aujourd'hui, à l'aube de ses 83 ans, elle partage son temps entre la direction du Rideau Vert et la mise en scène de la comédie musicale *Sister Act* dans le cadre du Festival Juste pour rire. Elle a notamment joué dans *Laurence Anyways* en 2012 et réalisé *Ma vie en cinémascope* en 2004.



Le succès au loin

Comme plusieurs artistes québécois avant elle depuis Félix Leclerc, c'est en France que Lynda Lemay va trouver gloire et fortune. Jouissant d'une popularité relative au Québec, elle devient une star de la chanson dès le tournant du siècle avec son album *Live*. La consécration survient en 2003 lorsqu'elle reçoit le Victoire de la musique, la plus haute récompense dans le domaine de la chanson française.





Sophie Thibault

TVA a posé un geste important en 2002 en confiant à Sophie Thibault l'animation quotidienne du TVA 22 heures. C'était la première fois en Amérique du Nord que l'on confie à une femme la direction d'un bulletin de nouvelles de cette importance. Sophie Thibault a non seulement relevé le défi avec succès mais elle informe une moyenne de 650 000 spectateurs chaque soir. À huit reprises depuis son arrivée en poste, le public a confirmé ce choix en lui décernant le MetroStar et le prix Artis comme meilleur animateur d'un bulletin de nouvelles.

Le cinéma en vedette

Le réalisateur Denys Arcand a connu un succès planétaire en 2003 avec *Les invasions barbares*, le troisième volet du triptyque amorcé 20 ans plus tôt par *Le déclin de l'empire américain*. Ce film a obtenu des récompenses convoitées en France et aux États-Unis. Il est notamment devenu le premier film canadien à remporter l'Oscar du meilleur film en langue étrangère en 2004.

Au Festival de Cannes, Denys Arcand a remporté le prix du meilleur scénario et Marie-Josée Croze celui de la meilleure actrice. Déjà récipiendaire du prix du meilleur film aux Jutra, Arcand est honoré aux César du cinéma avec trois autres prix.

De 2000 à 2014, le cinéma québécois est prolifique. Denis Villeneuve, avec *Incendies*, Philippe Falardeau, avec *Monsieur Lazhar*, Jean-Marc Vallée, avec *C.R.A.Z.Y.*, et Xavier Dolan, avec *J'ai tué ma mère* et *Mommy*, obtiennent des prix et des nominations dans les plus grands festivals.

Le public, pour sa part, fréquente les salles plus que jamais pour applaudir des films d'ici. *Séraphin*, de Charles Binamé, *Bon Cop*, *Bad Cop*, *De père en flic*, *La grande séduction* et *Les Boys* sont autant de titres qui font courir les foules.



Un Anglais fait sauter les Plaines

En juillet 2008, dans le cadre des fêtes du 400^e de la ville de Québec, l'impensable se produit : un Anglais fait exploser les plaines d'Abraham. L'ex-Beatle Paul McCartney livre un spectacle d'une qualité exceptionnelle devant une foule d'un quart de million de personnes venues de partout au Québec. Ce fut une soirée légendaire. Cinq ans plus tard, il est revenu. Les fans et la magie étaient encore au rendez-vous.



Lise Dion, la plus drôle

Déjà gagnante de trois Félix au gala de l'ADISQ 1998, Lise Dion s'impose comme l'humoriste par excellence depuis le début du 21^e siècle. Chacun de ses spectacles connaît un triomphe sans précédent. En 2003, elle devient la seule femme à présenter son spectacle 50 fois au théâtre St-Denis. Tant à la scène qu'à la télé, elle va de succès en succès. Lise Dion est appréciée pour son style simple et mordant. Elle manie l'auto-dérision mais jamais elle ne fait preuve de méchanceté.



L'injustice perdue

L'une des plus grandes injustices que l'on puisse imaginer a mis en présence un créateur de bandes dessinées et une grande corporation aux moyens illimités. Claude Robinson a dû se battre corps et âme pendant 18 ans avant d'obtenir gain de cause contre Cinar, un studio d'animation créé par Micheline Charest et Ronald Weinberg (photo en mortaise). Robinson a prouvé que Cinar a littéralement plagié son œuvre, *Robinson Curiosité*. La Cour Suprême a confirmé le jugement en décembre dernier et condamné Cinar et France Animation à verser 4 M\$ à Robinson. Celui-ci n'a pas encore touché sa compensation.



35 ans de succès!

Trois comédiens de talent, une caisse de bière et quelques blagues. C'est tout ce qu'il a fallu à Michel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier pour créer et assurer le succès de *Broue*, une pièce jouée plus de 3200 fois depuis janvier 1979, un record mondial Guinness. Au total, plus de 3,25 millions de spectateurs ont assisté – souvent plusieurs fois – à cette pièce au rire assuré. *Broue* est le plus grand succès de l'histoire du théâtre au Québec.



Noir et blanc

Gregory Charles est sans doute l'un de ceux qui réussissent le mieux à rejoindre le public dans ses émotions. Après avoir été comédien, animateur de variété et choriste de Céline Dion, Gregory crée un spectacle époustoufflant au début des années 2000, *Noir et blanc*. Ce spectacle où l'artiste démontre un talent d'improvisateur allié à une connaissance musicale étendue et à une mémoire d'éléphant, est vu par plus de 400 000 spectateurs au Canada. Il prendra aussi l'affiche à New York et à Paris.



Les téléromans qui vous ont marqués durant cette période

- > 4 et demi
- > 450 Chemin du golf
- > Annie et ses hommes
- > C.A.
- > Cauchemar d'amour
- > Destinées
- > Emma
- > Fortier
- > L'Auberge du chien noir
- > La galère
- > La vie, la vie
- > Le cœur à ses raisons
- > Le petit monde de Laura Cadieux
- > Les Bougon, c'est aussi ça la vie!
- > Les Boys
- > Les poupées russes
- > Nos étés
- > Providence
- > Ramdam
- > Rumeurs
- > Les hauts et les bas de Sophie Paquin
- > Tout sur moi
- > Toute la vérité
- > Trauma

Jean-Pierre va et vient

Jean-Pierre Ferland aura 80 ans à la Saint-Jean mais il a gardé la jeunesse du cœur, même si celui-ci lui a donné du fil à retordre au moment de prendre sa retraite en 2006. La veille de son spectacle d'adieu au Centre Bell, l'auteur-compositeur et interprète est victime d'un AVC. Heureusement, il récupère rapidement et sans séquelles. Ses adieux devant 13 500 personnes ont finalement lieu au mois de janvier suivant. Mais Jean-Pierre est incapable de se contraindre à l'inactivité. Il revient sur scène avec Céline Dion en août 2008 sur les Plaines et fera des apparitions ponctuelles par la suite. En 2013, il est l'un des coachs de *La Voix*, une émission qui bat tous les records d'écoute à la télé.



Un Québécois à New York

Depuis 1980, Robert Lepage ne cesse de surprendre par son talent, pour ne pas dire par son génie. On le retrouve partout. Comédien, réalisateur, metteur en scène, auteur dramatique, cinéaste, et partout, il obtient le succès. En 2010, c'est à New York qu'il étonne avec une nouvelle production pour le Metropolitan Opera : le *Ring* de Wagner.





Travailler ensemble
pour un monde meilleur



**Quand on est sur
la bonne voie, l'avenir
semble plus prometteur
que jamais.**

Voyons comment nous pouvons
vous aider à atteindre votre but.

ey.com/ca/fr

**Félicitations pour votre
50^e anniversaire!**

CÉLINE

Sa carrière, pas à pas

Depuis 1981, le nom de Céline Dion est écrit en lettres d'or dans les pages du *Journal de Montréal*. Pendant toutes ces années, nos lecteurs ont suivi pas à pas les étapes qui ont conduit la petite fille de Charlemagne au firmament des plus grandes vedettes mondiales.

Son histoire est connue. Mais comme tous les contes de fées, on aime se la remémorer, on aime lire et relire chaque chapitre qui tisse la toile d'une vie à faire rêver.

Voici quelques-uns de ces moments inoubliables... et inoubliés.



Une première apparition

Le 19 juin 1981, Michel Jasmin, qui anime l'une des émissions de télé les plus populaires au Québec, accepte de recevoir une jeune chanteuse à la demande de son gérant René Angélil. Céline n'a que 13 ans. Elle se présente devant le public avec la chanson *Ce n'était qu'un rêve* qu'elle a composée l'année précédente avec sa mère. Jasmin et ses 2 millions de téléspectateurs tombent sous le charme de l'adolescente.

Déjà des prix

Très tôt dans sa carrière, Céline s'illustre. Dès 1982, elle remporte le prix de la meilleure interprète au festival de la chanson de Tokyo. La chanson qu'elle interprète devant 115 millions de téléspectateurs, *Tellement j'ai d'amour pour toi*, remporte également la médaille d'or du festival.

L'année suivante, son album *Tellement j'ai d'amour pour toi* lui vaudra quatre trophées Félix au Gala de l'ADISQ.



La colombe

Le 11 septembre 1984, Céline Dion est choisie pour représenter la jeunesse québécoise en présence du pape Jean-Paul II, devant 65 000 personnes au Stade olympique. Elle interprète *La colombe*, qui deviendra un de ses premiers grands succès.

L'année suivante, elle lancera de nouveaux albums en plus de chanter fréquemment en France aux émissions les plus populaires, notamment celle de Michel Drucker. C'est au début de 1986 qu'en prévision d'une carrière internationale, elle prendra une longue pause au cours de laquelle on travaillera son image et, entre autres, son apprentissage de l'anglais.



La star anglophone

Forte du succès d'*Unison*, Céline part à la conquête du monde. Elle représente la Suisse au 33^e concours d'Eurovision en 1989 et gagne le grand prix avec *Ne partez pas sans moi*. Le moment est venu d'attaquer le marché américain. Sous la direction de David Foster, elle enregistre *Unison* en 1990, des chansons originales qui la lancent en orbite.



Une star incognito

De retour, Céline affiche non seulement un nouveau look mais sa musique a aussi changé. Elle a un style plus moderne, plus avant-gardiste et son album *Incognito* devient un succès instantané.

René profite de ce succès à Québec pour la faire inviter au gala des Junos, où elle présente une traduction d'un de ses succès de l'album. La critique est unanime et la chanteuse devient un nom dans le monde de la musique anglophone.



La belle et la bête

En 1992, Céline lance son deuxième album anglophone qui contient notamment la chanson thème du dessin animé *La belle et la bête*, de Walt Disney. Elle chante en duo avec Peabo Bryson à la cérémonie des Oscars, ce qui lui vaut la statuette pour la meilleure chanson originale. La première d'une multitude de reconnaissances mondiales.



La grande révélation

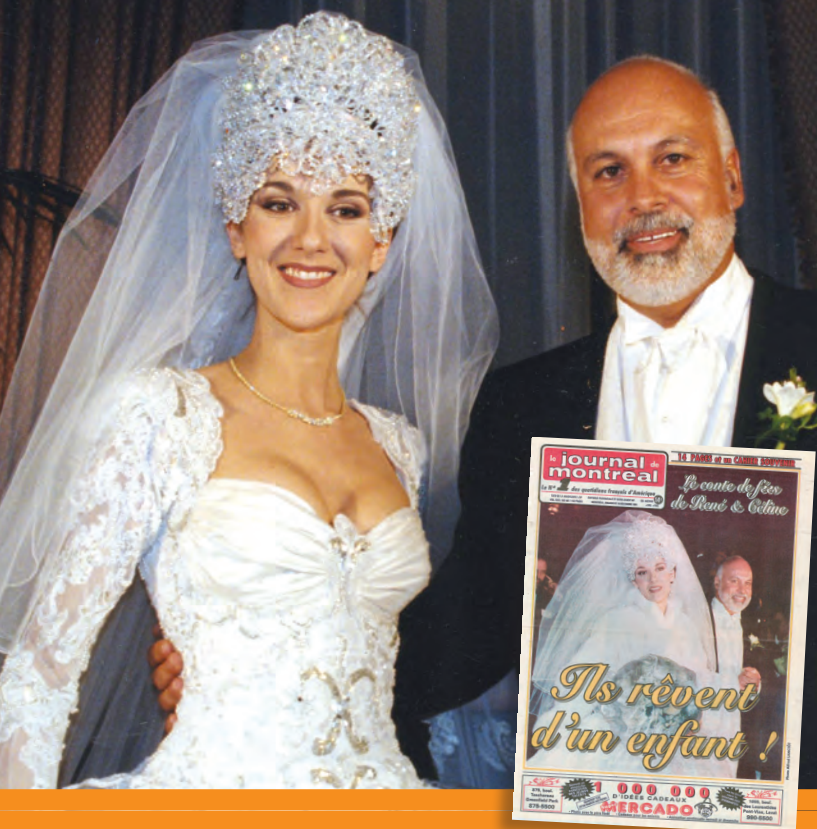
Les succès se multiplient et la gloire ne cesse de croître. Le 9 novembre 1993, la chanteuse lance en grandes pompes son nouvel album *The Colour of My Love*. Le soir du lancement, elle est reçue à l'émission de Sonia Benezra et révèle son amour pour son gérant, René Angélil, qu'elle épousera l'année suivante.



Le « non »

Au Gala de l'ADISQ 1990, Céline est proclamée « artiste anglophone de l'année » à la suite du succès d'*Unison*. Sa sœur Claudette ouvre l'enveloppe et lance un inoubliable « C'est Célllllline, woouo ! ». À la surprise générale, Céline refuse le prix Félix et réaffirme son identité québécoise et francophone.





Le mariage du siècle

Devenue star planétaire, Céline épouse René le 17 décembre 1994. La journée est restée gravée dans la mémoire de ses centaines de fans venus admirer la mariée et son cortège, devant la somptueuse église Notre-Dame. Céline porte une extraordinaire robe sous un manteau de fourrure blanche. Elle arbore aussi une coiffe de diamants qui lui couvre entièrement le front.



Le World Tour

Céline ne ralentit jamais. Après ses cinq années à Vegas, elle a envie de connaître le monde et de parcourir la planète avec *Taking Chances World Tour*. La tournée la mènera dans 25 pays où elle chantera 132 fois. Un tour de force qui génère 280 M\$. Le premier spectacle a lieu en Afrique du Sud en février 2008. Elle y fait alors la connaissance de Nelson Mandela, une rencontre qui la marquera, tout comme René, au point de donner son prénom à l'un de leurs jumeaux qui naîtront en octobre 2010.

Le 400^e sur les Plaines

Août 2008 sur les plaines d'Abraham. Céline quitte momentanément sa tournée mondiale pour y présenter un spectacle original à l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec. L'événement est mémorable. Un quart de million de fans sont réunis par une soirée divine pour acclamer celle qui a mis le Québec sur la carte du monde culturel. La finale avec Ginette Reno et Jean-Pierre Ferland constitue le point culminant de la fête. Céline reviendra sur les Plaines cinq ans plus tard et y connaîtra le même succès.



Le plus grand succès

Plus rien n'arrête Céline, qui chante pour les présidents et tous les grands de la planète. En 1996, elle est choisie pour interpréter la chanson thème des Jeux olympiques d'Atlanta, *The Power of the Dream*. À la même époque, elle enregistre son plus grand succès, *My Heart Will Go On*, la chanson thème du film *Titanic*. La chanson fait partie de son disque *Let's Talk About Love* qui sera vendu à 31 millions d'exemplaires, un sommet.

La pause

La carrière de Céline roule en vitesse grand V à la fin des années 90. Les tournées mondiales se succèdent entre des invitations à participer aux plus grandes émissions de télé tant aux États-Unis qu'en France. Fin 1999, elle annonce sa retraite. Son plus grand projet est de mettre un enfant au monde, projet auquel elle compte se consacrer dans les années à venir, d'autant plus que René a été atteint d'un cancer dont il est maintenant guéri. Le 31 décembre, au Centre Molson, devant son public, elle franchit le millénaire avant de tirer sa révérence. Quelques jours plus tard, à Las Vegas, elle et son mari renouvelleront leurs vœux de mariage au Caesars Palace. Présage d'avenir.



Un nouveau jour est arrivé

Après une pause de deux ans au cours de laquelle elle met au monde l'enfant tant attendu, René-Charles, Céline revient à la chanson en 2002 avec un album intitulé, *A New Day Has Come*, qui sera suivi en français par *Une fille et quatre types*, réalisé par Jean-Jacques Goldman.

Mais c'est alors que sa carrière prend un tout autre tournant : elle devient résidente de Las Vegas et signe avec le Caesars Palace un contrat inédit de trois ans dans un amphithéâtre tout neuf de 95 M\$, le Colosseum. Le spectacle *A New Day* reçoit d'excellentes critiques. Il sera à l'affiche durant cinq ans au cours desquels la chanteuse donnera 723 représentations à guichets fermés dans une salle qui contient 4296 sièges. Les recettes dépasseront les 400 M\$.

Le retour

Après sa tournée mondiale, Céline prend une nouvelle pause afin d'agrandir sa famille. Elle vit d'abord une fausse couche puis accouche des jumeaux Nelson et Eddy en 2010. L'année suivante, c'est le retour à Las Vegas, une ville qui s'était durement ressentie de son départ. Cette fois, elle s'engage pour trois ans au Colosseum à raison de 70 spectacles par an. Mais quelques mois plus tard, René Angélil confirme que le contrat a été prolongé jusqu'en... 2019.



LES COMIQUES

D'Olivier Guimond à Sugar Sammy, de La Poutine à Lise Dion, *Le Journal de Montréal* a toujours été aux premières loges afin de rapporter les faits et gestes de ceux qui ont choisi la dure mission de faire rire tout un peuple.

Au fil des décennies, les quelque 250 humoristes répertoriés ont toujours utilisé la télévision comme tribune principale. Mais tous ont aussi exercé leur art en salle, souvent devant une poignée de spectateurs.

Des salles de tous genres, généralement toutes petites, ont servi de théâtre à ces comiques. Avec le temps, avec l'amour de plus en plus grand du public, le Café Saint-Jacques des années 60 a fait place au Théâtre des Variétés, au Club Soda, à l'Olympia, au St-Denis et maintenant, à la Place des Arts et même au Centre Bell.

Le pouvoir des humoristes ne cesse de s'étendre.

Les précurseurs

Pendant 33 ans, à compter de 1967, le Théâtre des Variétés, situé sur la rue Papineau, est le temple de l'humour montréalais. Créé et dirigé par Gilles Latulippe, on y présente les plus grands vaudevilles et les principales vedettes s'y succèdent. Les stars de l'époque et une foule d'humoristes en devenir y font leurs premières armes.

Juliette Béliveau et Olivier Guimond ont été les vedettes du premier spectacle, le 23 septembre 1967. Rose Ouellet (La Poutine), Manda Parent, Jean Grimaldi et Paul Desmarteaux ont été les principaux animateurs des premières années de l'endroit.



Les boîtes de nuit

Toute une génération de comiques québécois s'est illustrée dans les boîtes de nuit. Il s'agit d'un type de salles de spectacles aujourd'hui disparu où des artistes se produisaient devant des spectateurs souvent désintéressés. L'alcool coulait à flot et plus la soirée s'allongeait, moins l'artiste réussissait à capter l'intérêt.

C'est dans ces boîtes populaires comme le Casa Loma, rue Sainte-Catherine, le Bar du Music-Hall, rue Saint-Hubert, et le Mocambo, que, jusqu'à la fin des années 70, se produisaient tour à tour les chanteurs et les humoristes. Claude Blanchard et Léo Rivet, Juliette Huot et Juliette Pétrie, Lucien Boyer, Ti-Gus et Ti-Mousse, Dodo et Denise, Jacques Normand et Gilles Pellerin, Denis Drouin et Paul Berval étaient les noms qui faisaient salle comble à l'époque. Les Jérolas (Jean Lapointe et Jérôme Lemay) ont eu du succès en alliant la chanson et l'humour.



L'humour s'intellectualise

La télévision a largement contribué au déclin des boîtes de nuit, tout comme les opérations policières. C'est à ce moment que l'humour s'est intellectualisé. De la grosse farce facile, on est passé aux textes plus profonds. Comme la chanson, de la traduction des hits américains aux œuvres de chansonniers, l'humour s'est mis à parler de nous.

C'était la Révolution tranquille à tous les niveaux.

Quatre étudiants de l'Université de Montréal ont créé Les Cyniques qui ont connu un énorme succès jusqu'à leur dissolution, en 1972.

Leur regard mordant sur la politique, la religion, le sexe, tous des sujets tabous à l'époque, a ouvert la route à Yvon Deschamps et à Clémence Desrochers, qui ont révolutionné le genre.





Les personnages

Si l'humour occupe une aussi grande place dans le paysage culturel d'aujourd'hui, il faut en accorder une large part de responsabilité aux émissions de télé pour enfants. À peu près tous les comédiens actuels y ont fait leurs premières armes. Des émissions comme *La boîte à surprises*, *La ribouldingue*, *Sol et Gobelet*, *Le cirque du Capitaine* et *Patof* ont créé des personnages devenus presque mythiques.

Sol, créé par Marc Favreau, a notamment eu une carrière d'humoriste qui s'est poursuivie jusqu'à son décès, en 2005. Né dans *La boîte à surprises*, ce personnage a su manier la langue avec une intelligence et une subtilité qui lui ont valu une renommée outre frontières. *Patof* (Jacques Desrosiers), que l'on voit ici accompagné de Monsieur Tranquille (Roger Giguère), était l'ami russe du Capitaine Bonhomme. Il a aussi fait de la scène et de la chanson.

Les inimitables

De tout temps, le Québec a produit des imitateurs d'une qualité exceptionnelle. Les lecteurs du *Journal* apprécient depuis 50 ans ceux et celles qui ont à la fois le talent d'usurper la voix des autres tout en leur faisant dire ou chanter des textes drôles et intelligents, toujours dans le respect absolu de leur « victime ».

Dans les années 60, les Jérolas sont passés maîtres dans l'art d'imiter les chanteurs français et américains. Mais c'est Jean-Guy Moreau (photo) qui pousse son talent au point de devenir aussi populaire que ceux qu'il tente de reproduire. Pierre Verville se spécialise dans l'imitation de personnages politiques alors qu'André-Philippe Gagnon concentre son action sur les chanteurs (quelques chanteuses aussi) de tous les continents. Claudine Mercier a été la première femme à donner dans le genre.

Véronic DiCaire a changé de route. De chanteuse, elle est devenue imitatrice et son succès grandit chaque jour. Elle est l'une des rares artistes féminines à réussir dans l'imitation. Son succès n'a pas de frontières : de Montréal à Paris, en passant par Las Vegas.



Les mordants

Depuis quelques années, plusieurs humoristes se sont illustrés par un humour décapant souvent poussé à la limite. La provocation est leur arme principale.

Jean-François Mercier est l'exemple parfait du gueulard sympathique. Mike Ward est audacieux comme pas un. Peter McLeod sait faire rire tout en touchant la corde sensible de ses fans. Cathy Gauthier provoque au féminin, une nouveauté dans le genre. Même les nouveaux venus comme François Bellefeuille et PA Méthot font des réflexions sur leur vie et celle des autres, qui viennent chercher leurs auditeurs.



Meilleur à deux... ou trois

En humour, la recette est souvent magique quand deux ou trois comédiens se donnent la réplique. Les Américains ont créé la formule qui a été importée ici avec succès : le maître de jeu et son faire-valoir. On se rappelle Paul Desmarceaux et Olivier Guimond, ensuite Olivier et Denis Drouin, Ti-Gus et Ti-Mousse. Plus tard, ce furent Ding et Dong (Claude Meunier et Serge Thériault) qui ont obtenu un succès phénoménal en maniant l'absurde. RBO, Les Bleu Poudre, Le groupe sanguin, Les Mecs comiques, Les Zapartistes, Les Grandes Gueules et Les Justiciers masqués se sont succédé. Aujourd'hui, Dominic et Martin et les Denis Drolet sont au sommet.

Les meilleurs vendeurs

De tous les humoristes, Martin Matte et Lise Dion sont ceux qui obtiennent le plus grand succès auprès du public. Chacun de leurs spectacles se vend par centaines de milliers de billets et tous deux jouissent d'une estime sans égale. Tant Martin Matte que Lise Dion ont également connu un succès commercial majeur avec la vente des DVD de leurs spectacles. Aux Olivier, ils ont chacun accumulé une collection de statuettes.



Les têtes d'affiche

Des humoristes font partie des têtes d'affiche depuis plusieurs années. Ils ont établi avec le public une complicité qui suscite une admiration inconditionnelle. Louis-José Houde s'est imposé comme le fils que plusieurs voudraient avoir. Son humour intelligent n'est pas provocateur. Il fait réfléchir.

André Sauvé joue le fou sympathique. Il manie l'humour caustique, toujours avec le sourire. Sa folie démesurée est à la hauteur de celle de son mentor, Marc Labrèche. Ce dernier est essentiellement un comédien de cinéma et de télé, mais sa forme particulière d'humour a connu un succès retentissant avec notamment *Le cœur a ses raisons* et *La fin du monde est à 7 heures*.

D'autres humoristes tiennent l'affiche depuis longtemps : Mario Jean, Jean-Michel Anctil, Patrick Huard et Jean-Marc Parent sont au nombre de ceux-ci.

Les nouveaux

Depuis quelques années, le visage altermondialiste du Québec se reflète dans son humour. Certes, des blagues ont cours sur les immigrants et leur apport à la société. Mais voilà que des humoristes issus des communautés culturelles viennent enrichir le paysage comique.

Sugar Sammy, de son vrai nom Samir Khullar, est un Montréalais d'origine indienne. Il réinvente le genre avec des spectacles bilingues où il alterne avec succès les blagues en français et en anglais. Rachid Badouri est d'origine marocaine et ses origines le servent bien dans le contenu de son spectacle. Sa carrière amorcée en 2007 a immédiatement connu le succès.



UN PAYS DE FESTIVALS

Dans la dernière liste des festivals qui ont lieu chaque année au Québec, on recense 57 événements de tous genres, allant du célèbre Festival International de Jazz de Montréal au Festival du cochon de Sainte-Perpétue.

Au Québec, on dirait que toutes les raisons sont bonnes pour célébrer et surtout pour s'amuser. À Montréal et dans la capitale provinciale en particulier, c'est par dizaines de milliers que les gens accourent dans nos rues. Les prétextes sont bons — souvent culturels — et le plaisir est garanti. Aux festivals classiques, il faut bien sûr ajouter les grands rassemblements populaires qui marquent les fêtes nationales ou des occasions particulières.

Témoin de ce plaisir collectif, *Le Journal de Montréal* s'est fait fort de rapporter à ses lecteurs les grands moments de chacun de ces festivals. Voici les plus marquants :



La Saint-Jean

Chaque année depuis les années 70, Québec fête la Saint-Jean en famille. Au défilé des années 60 ont succédé les fêtes sur la montagne ou au parc Maisonneuve, ou sur les Plaines à Québec. La ferveur nationaliste est exacerbée par les plus grands artistes. Une des plus célèbres fêtes nationales a eu lieu en 1976 avec la présentation du spectacle *Une fois 5* qui mettait en vedette Gilles Vigneault, Claude Léveillée, Jean-Pierre Ferland, Robert Charlebois et Yvon Deschamps. C'est à cette occasion que Vigneault a créé son fameux *Gens du pays*.



La Superfrancofête

La jeunesse du Québec avait pris la route des Plaines à l'été 1974, à l'occasion de la Superfrancofête destinée à créer des liens entre les francophones du monde entier. Ils étaient plus de 100 000 le soir de la clôture pour assister à un spectacle unique et inoubliable : *J'ai vu le loup, le renard et le lion* avec Gilles Vigneault, Robert Charlebois et le grand Félix Leclerc.



Juste pour rire

Créé en 1983 par Gilbert Rozon, le Festival Juste pour rire en sera à sa 32^e saison cette année. Modeste au départ, cet événement est devenu le plus grand festival d'humour de la planète. La formule a été reprise dans plusieurs villes et dans plusieurs langues. Les meilleurs humoristes donnent leurs spectacles en salle ou en plein air. Pendant deux semaines, la rue s'anime, si bien que la tradition est maintenant lancée : le début du festival donne le signal du début de l'été.

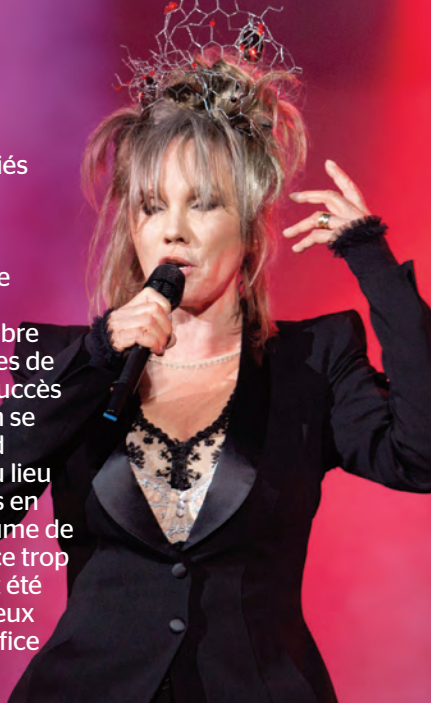


Le Festival de jazz

L'été ne serait pas l'été à Montréal sans le Festival International de Jazz, que tous considèrent maintenant comme le plus grand rassemblement de jazz au monde. Depuis 1980, tout comme Ray Charles (photo), les plus grands musiciens sont passés par les scènes montréalaises. C'est devenu pour eux un arrêt obligatoire. Une partie des concerts a lieu en salle alors que la majeure partie des spectacles est gratuite et présentée en plein air. Une véritable fête des sens. Présidé par Alain Simard, le Festival présente chaque année quelque 3000 artistes venus de 30 pays devant 2,5 millions d'amateurs. *Le Journal* consacre plusieurs pages chaque année à l'événement.

Les FrancoFolies

Chaque été, les Québécois sont conviés à un véritable festival de la chanson francophone. Des artistes québécois bien sûr, mais aussi des chanteurs venus de France et des autres pays de la francophonie viennent chez nous depuis 1989. Créées à l'image du célèbre festival de La Rochelle, les FrancoFolies de Montréal ont connu rapidement un succès public. Mais elles avaient peine à bien se situer dans l'année culturelle. D'abord présentées en novembre, elles ont eu lieu en août durant plusieurs années. Puis en 2010, au grand dam du maire Labeaume de Québec qui craignait une concurrence trop forte pour son Festival d'été, elles ont été présentées en juin. Maintenant, les deux organismes collaborent pour le bénéfice des fervents de la chanson.



Montréal en lumière

Depuis 15 ans maintenant, Montréal fête l'hiver au même titre que l'été. En plein cœur de la saison froide, cette fête offre aux Montréalais un festival en trois volets. Un côté extérieur avec une programmation culturelle d'envergure au Vieux-Port et dans le Vieux-Montréal. Un volet lumineux afin de découvrir et apprécier les lumières de la ville et enfin, un volet gastronomique qui met en relief la qualité de la restauration d'ici.



Les films du monde

Malgré les controverses nombreuses, le Festival des films du monde en sera à sa 37^e présentation du Grand prix des Amériques en 2014. Créé par Serge Losique qui en assure toujours la direction, le festival attire bon an mal an près de 400 000 cinéphiles. Depuis quelques années toutefois, il est délaissé par les grandes vedettes internationales au profit du festival de Toronto.



Osheaga

Depuis 2006, les amateurs de musique rock et d'arts visuels se donnent rendez-vous chaque année au parc Jean-Drapeau de l'île Sainte-Hélène, pour le festival Osheaga. Consacré surtout aux artistes émergents, ce festival attire plus de 125 000 amateurs de musique venus de tous les coins du Canada et de l'Amérique du Nord.

Nos plus sincères félicitations

LE JOURNAL
DE MONTRÉAL

De votre partenaire de l'industrie

Fujifilm Canada Inc.
Division Graphique

FUJIFILM



LE CIRQUE RÉINVENTÉ

Le génie québécois se présente sous de multiples formes. Mais qui aurait cru qu'un jour deux artistes de rue de la région de Charlevoix réinventeraient l'un des plus vieux arts, celui du cirque.

C'est ce qu'ont bel et bien accompli Guy Laliberté et Daniel Gauthier qui ont créé le Cirque du Soleil, aujourd'hui connu et reconnu à la grandeur de la planète. Le cirque de Laliberté et Gauthier a eu une particularité qui a fait école : il est uniquement fondé sur les humains et leurs numéros de comédie et d'acrobatie, et non sur les animaux comme l'ensemble des cirques qui existent depuis toujours.

Devenu ensuite seul actionnaire, Guy Laliberté a cédé un pourcentage de son entreprise en 2008 à des partenaires étrangers. Il a développé son entreprise

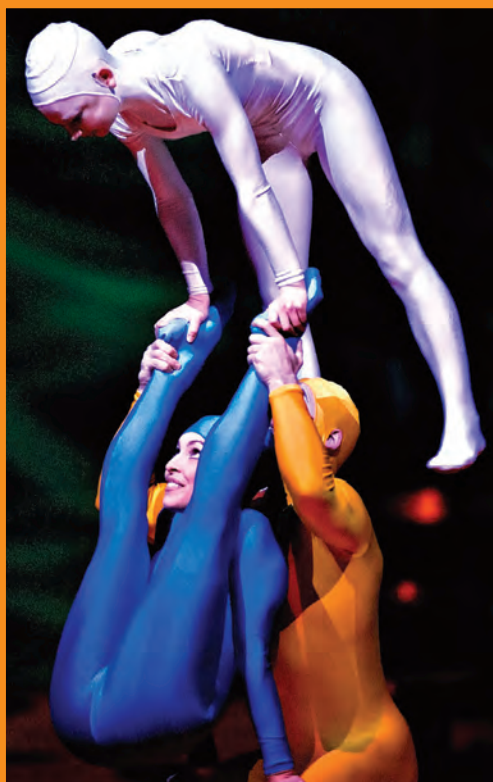
sur deux axes principaux : les spectacles itinérants présentés partout sous de grands chapiteaux et les spectacles permanents à Las Vegas, Orlando, Macao et ailleurs.

Comme toutes les entreprises à succès, le Cirque du Soleil a fait des petits. Le Cirque Éloize connaît à son tour un immense succès depuis 1993. L'école du cirque attire maintenant des artistes en herbe de tous les coins du monde.

Le Cirque du Soleil a connu de gigantesques succès. Plus de 5000 personnes sont à l'emploi de la compagnie à travers le monde, dont 1300 artistes. En ce moment, on compte 18 productions, dont 10 spectacles en tournée et 8 établis en permanence. Voici quelques-uns des plus grands succès du Cirque du Soleil.

Saltimbanco

L'un des premiers et des plus grands spectacles de la compagnie. Créé en 1992 par Franco Dragone, *Saltimbanco* est la première production qui a vraiment permis de donner au Cirque sa réputation internationale. Le spectacle est une vraie révolution théâtrale. Il est présenté durant 14 ans dans 75 villes sur 5 continents. Au total, plus de 9,5 millions de spectateurs assistent aux quelque 4000 représentations.



Alegria

De 1994 à 2009, *Alegria* connaît un succès qui dépasse celui de *Saltimbanco*. Encore une fois, ce sont Franco Dragone et Gilles Ste-Croix qui créent et dirigent la production d'une dizaine de numéros dont plusieurs présentent un niveau de difficulté élevé. Le spectacle a été conçu pour être présenté sous chapiteau mais, depuis quelques années, il a été adapté pour les arènes, ce qui lui a donné une seconde vie.



Résolu félicite *Le Journal de Montréal* pour ses 50 ans en affaires.

Dralion

Après le départ de Franco Dragone, le Cirque a présenté *Dralion* à compter d'avril 1999, un autre spectacle de tournée. Conçue par Guy Caron, cette production est une fusion entre le cirque à l'ancienne de conception chinoise et le cirque moderne. La tournée a amené la troupe sur les cinq continents jusqu'en 2010 et depuis, dans des grands amphithéâtres intérieurs.



Vegas, PQ

Les artistes et les artisans du milieu culturel québécois jouissent d'un théâtre extraordinaire : Las Vegas. La capitale mondiale du spectacle a été littéralement envahie et dominée par le talent québécois depuis une vingtaine d'années.

Deux hommes sont particulièrement responsables de cette situation unique : Guy Laliberté et René Angellil. Le créateur du Cirque du Soleil et le producteur de Céline Dion ne se sont pas contentés d'ouvrir des portes. Ils ont confié les postes les plus importants de leurs productions respectives à des techniciens, musiciens et travailleurs de scène québécois qui, dans bien des cas, on fait de cette ville leur nouveau domicile permanent.

Au fil des années, le *Journal* s'est rendu à maintes reprises dans la célèbre ville du jeu, afin de rapporter les succès qu'ont connus le Cirque du Soleil et Céline, mais aussi une multitude de talents de chez nous qui ont réussi à faire leur marque au royaume des « grosses » vedettes américaines.

André-Philippe Gagnon a passé 10 ans à Vegas à étonner et charmer la clientèle du Venetian d'abord, puis celle du Paris.

Le magicien Alain Choquette occupe lui aussi la scène du Paris pendant quatre mois consécutifs à raison de trois spectacles par soir, cinq jours par semaine.

Veronic Dicaire est au Bally's depuis juin 2013 et son contrat a été prolongé jusqu'à la fin de l'année en cours. Rares sont les femmes qui choisissent de faire carrière à titre d'imitatrice. Mais l'artiste franco-ontarienne est exceptionnelle. Son talent est maintenant reconnu tant aux États-Unis qu'en France et au Québec.



O

C'est avec la présentation de *O* en 1998, au Bellagio, que le Cirque du Soleil a véritablement fait sa percée à Las Vegas. *Mystère*, qui y était présenté depuis cinq ans, connaissait une belle carrière, mais la création de Franco Dragone a été saluée dans le monde entier comme « un chef d'œuvre aquatique surréaliste à saveur de poésie théâtrale ».



Love

Les succès du Cirque ne se comptent plus à Vegas. La splendeur, la richesse artistique et l'opulence qui se dégagent de chacun des spectacles incitent les grands hôtels à faire appel au génie de ses créateurs. C'est ainsi que naissent, entre autres, *Zumanity*, de Dominic Champagne et René-Richard Cyr, *Viva Elvis* et *Michael Jackson One*. Mais *Love*, en hommage aux Beatles, a connu et connaît toujours un succès indéniable. Il s'agit d'une autre création de Dominic Champagne.



Kà

Guy Laliberté a donné aux artistes et aux concepteurs québécois une tribune extraordinaire. Les plus grands créateurs d'ici ont été appelés à faire grandir leur imaginaire, ce qu'ils ont tous réussi avec un succès immense. Robert Lepage a fait preuve de tout son génie avec *Kà*, présenté au MGM Grand de Vegas depuis novembre 2004. Ce spectacle a longtemps été celui qui avait coûté le plus cher à produire, soit 220 M\$.



LA TÉLÉRÉALITÉ

Avec les années 2000, la télévision et tout le milieu culturel ont connu une révolution qui a laissé une marque indélébile : celle de la télé-réalité.

Des jeunes de moins de 30 ans ont profité du phénomène pour réaliser leur rêve. La tribune était inespérée. Dans le domaine de la chanson en particulier, *Star Académie* et *La Voix* ont fait connaître une toute nouvelle génération d'artistes. Ceux-ci se sont fait apprécier au point où plusieurs d'entre eux sont maintenant devenus les vedettes les plus en demande. Qu'on pense à Marie-Mai, à Marie-Élaine Thibert, à Maxime Landry, par exemple. Depuis deux ans, l'émission *La Voix*, dont la formule est différente, contribue aussi au renouvellement du patrimoine artistique.

La télé-réalité s'est imposée dans les relations amoureuses avec un succès tout aussi grand. C'est par millions que les Québécois ont regardé évoluer une certaine jeunesse dans *Occupation double* pendant 10 ans ou dans *Loft Story*.

Le Journal de Montréal s'est fait fort de suivre en parallèle la découverte et l'évolution de toute cette jeunesse.



L'année Wilfred

2003 C'est un chanteur originaire du Nouveau-Brunswick, Wilfred LeBouthillier, qui a été le premier grand vainqueur de la série *Star Académie* en 2003. Il l'a emporté en finale devant Marie-Élaine Thibert. Plusieurs des concurrents de cette première saison connaissent une carrière remarquable, notamment Marie-Mai et Annie Villeneuve.

La chanson thème de l'année était de l'auteur Stéphane Venne, *Et c'est pas fini*. Josélito Michaud était le directeur de l'Académie.

LES PARTICIPANTS: Wilfred LeBouthillier (gagnant), Marie-Élaine Thibert (finaliste), Annie Villeneuve (finaliste féminine), Marie-Mai Bouchard (finaliste féminine), Jean-François Bastien (finaliste masculin), Martin Rouette (finaliste masculin), François Babin (finaliste masculin), Maritza Bossé-Pelchat (exclue : gala 7), Stéphane Mercier (exclu : gala 6), Suzie Villeneuve (abandon : semaine 6), Emily Bégin (exclue : gala 5), Élyse Robineault (exclue : gala 3), Pascal Nguyen Deschênes (exclu : gala 2).

Stéphanie Lapointe

2004 C'est une toute jeune femme de 20 ans, Stéphanie Lapointe, de Brossard, qui sort gagnante de la seconde saison de *Star Académie*. Encore une fois, l'émission obtient des cotes d'écoute qui dépassent le million. Malgré la qualité artistique des participants, cette seconde cuvée vit dans l'ombre de la première, qui a réussi à vendre un demi-million d'albums de sa tournée.

Denise Filiatrault est directrice artistique tandis que la chanson thème est l'œuvre de Jacques Michel, *Un jour nouveau va se lever*.

LES PARTICIPANTS : Stéphanie Lapointe (gagnante), Marc-André Niquet (finaliste), Meggie Lagacé (finaliste féminine), Véronique Claveau (finaliste féminine), Sandy Agnant-Duperval (finaliste féminine), Martin Giroux (finaliste masculin), Jason Battah (finaliste masculin), Corneliu Montano (finaliste masculin), Marie-Ève Côté (exclue : gala 7), Jean-François Prud'homme (exclu : gala 6), Marie-France Lettre (exclue : gala 5), Dave Roussy (exclu : gala 4), Jannie Lemay (exclue : gala 3), Étienne Drapeau (exclu : gala 2)



Star Académie

C'est à la productrice et animatrice Julie Snyder que l'on doit l'implantation de la version française de *Star Academy* au Québec, en 2003. Le concept est simple et les téléspectateurs l'adoptent rapidement lors des premières diffusions à TVA.

Quatorze finalistes, des chanteurs et chanteuses, se disputent la faveur des juges lors de galas diffusés les dimanches soir. La particularité de *Star Académie* est de faire vivre les jeunes sous un même toit — la résidence de Pierre Péladeau à Sainte-Adèle dans les premières années — où ils évoluent sous l'œil constant de la caméra. Chaque semaine, ils suivent des cours de chant, de danse, de théâtre, de diction et même de conditionnement physique sous la tutelle de professeurs émérites comme Denise Filiatrault, Gregory Charles, Patrick Huard ou Bruny Surin.

Chaque semaine, trois concurrents sont mis en danger par les juges. L'un va survivre grâce au vote du public et un autre par décision des juges. Le troisième sera éliminé.

Entre les galas du dimanche, les spectateurs peuvent assister à l'évolution des candidats grâce à une émission quotidienne animée par Pascale Wilhelmy les trois premières années, Jean-Pierre Gravel et Jean-Pierre Dion, les années subséquentes.



Marc-André Fortin

2005 La troisième saison de *Star-Ac* est présentée à l'automne 2005, sous la direction du comédien et scénariste Denis Bouchard. Marc-André Fortin l'emporte en finale contre Audrey Gagnon. La chanson que tout le monde fredonnait cette année-là au début et à la fin de chaque gala : *L'étoile d'Amérique* de Claude Léveillée.

LES PARTICIPANTS : Marc-André Fortin (gagnant), Audrey Gagnon (finaliste), Stéphanie Bédard (finaliste féminine), Annie Blanchard (finaliste féminine), Kaven Haché (finaliste masculin), Marc Angers (finaliste masculin), Francis Greffard (finaliste masculin), Valérie Boivin (exclue : semaine 7), Bruno Labrie (exclu : semaine 6), Linda Rocheleau (exclue : semaine 5), Steve Provost (exclu : semaine 4), Jennifer Silencieux (exclue : semaine 3), Jenny Hachey (abandon : semaine 2), David Tremblay (exclu : semaine 2)

La cuvée Maxime Landry

2009 De concert avec son associé Stéphane Laporte, Julie Snyder a choisi de repousser en 2009 la présentation de la quatrième édition de *Star Académie*. Cette nouvelle cuvée a permis de couronner un chanteur qui allait connaître une carrière à succès, Maxime Landry. Plus de 2,7 millions de Québécois ont regardé la finale, le 13 avril.

René Angélil était le directeur de l'Académie alors que Michel Rivard en était le professeur de création artistique. La chanson de Cali, *1000 cœurs debout*, était le thème de l'émission.

LES PARTICIPANTS : Maxime Landry (gagnant), Carolanne D'Astous-Paquet (finaliste), Sophie Vaillancourt (finaliste féminine), Émilie Lévesque (finaliste féminine), Brigitte Boisjoli (finaliste féminine), William Deslauriers (finaliste masculin), Jean-Philippe Audet (finaliste masculin), Pascal Chaumont (finaliste masculin), Joannie Goyette (exclue : semaine 7), Rich Ly (exclu : semaine 6), Vanessa Duchel (exclue : semaine 5), Maxime Proulx (exclu : semaine 4), Karine Labelle (exclue : semaine 3), Olivier Beaulieu (exclu : semaine 2).

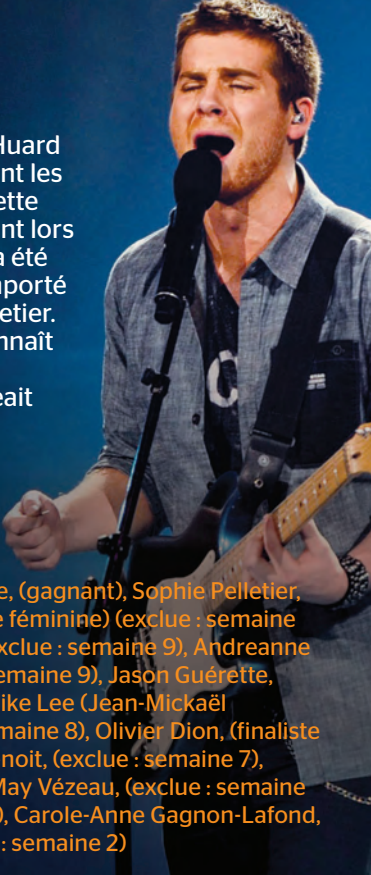


Jean-Marc Couture

2012 Gregory Charles, Patrick Huard et Stéphane Laporte étaient les juges de la saison 2012. Cette cuvée, qui a connu son point culminant lors d'un grand spectacle au Centre Bell, a été celle de Jean-Marc Couture qui l'a emporté en finale sur la chanteuse Sophie Pelletier. Une concurrente, Mélissa Bédard, connaît toujours une carrière à succès.

Encore une fois, René Angélil dirigeait l'Académie et Ginette Reno a agi comme maître de chant. La chanson thème était *Toi et moi*, de Grégoire.

LES PARTICIPANTS : Jean-Marc Couture, (gagnant), Sophie Pelletier, (finaliste), Andrée-Anne Leclerc, (finaliste féminine) (exclue : semaine 9), Mélissa Bédard, (finaliste féminine) (exclue : semaine 9), Andreanne A. Malette, (finaliste féminine) (exclue : semaine 9), Jason Guérrette, (finaliste masculin) (exclu : semaine 8), Mike Lee (Jean-Mickaël Lavernay), (finaliste masculin) (exclu : semaine 8), Olivier Dion, (finaliste masculin) (exclu : semaine 8), Joannie Benoit, (exclue : semaine 7), Bryan Audet, (exclu : semaine 6), Sarah-May Vézeau, (exclue : semaine 5), François Lachance, (exclu : semaine 4), Carole-Anne Gagnon-Lafond, (exclue : semaine 3), Simon Morin, (exclu : semaine 2)



LA VOIX

Animée par Charles Lafortune, *La Voix* connaît un succès populaire sans précédent depuis deux saisons. Il s'agit d'une adaptation d'un concept néerlandais dont le but est identique à celui de *Star Académie* : découvrir de nouvelles vedettes de la chanson dans un contexte de compétition. Quatre juges, des artistes de premier plan, servent de professeurs émérites et dirigent autant d'équipes en tant que mentors. Jean-Pierre Ferland et Marie-Mai ont fait partie du groupe de juges la première année en compagnie de Marc Dupré et d'Ariane Moffat.

Seul Dupré est resté en poste en 2014, cette fois avec Isabelle Boulay, Éric Lapointe et Louis-Jean Cormier.

Valérie Carpentier a été la grande gagnante de la saison 2013 et sa carrière est éclatante depuis lors. Elle a notamment produit en novembre dernier un CD qui atteint le sommet des ventes au Québec, *L'été des orages*. En avril 2014, c'est le chanteur country Yoan Garneau, de l'équipe d'Isabelle Boulay, qui a été couronné grand vainqueur.





Occupation double

Depuis 2003, *Occupation double* a mis en scène une multitude de garçons et de filles qui ont participé à un jeu de séduction et d'amour inédit à la télé. Toujours dans un décor de rêve, les gars d'un côté et les filles de l'autre ont évolué sans filtre, sous l'œil d'une caméra qu'ils finissaient toujours par oublier. Éric Salvail a été le premier animateur. Joël Legendre lui a succédé durant quatre ans, suivi par Pierre-Yves Lord et Sébastien Benoit. Par millions, les téléspectateurs ont suivi les aventures des candidats qui les ont amenés dans les endroits les plus paradisiaques de la planète.



Loft Story

De 2003 à 2009, *Loft Story* a fait fureur sur les ondes de TQS. La télé-réalité mettait en présence 14 jeunes que l'on enfermait dans une maison pendant 9 semaines et qu'on regardait vivre... ou dormir. Pour mettre du piquant, la production provoquait des situations délicates et souvent explosives. Plusieurs animatrices se sont succédé, Isabelle Maréchal, Renée-Claude Brazeau et Marie Plourde. Au terme de la saison 3, c'est Kim Rusk, devenue depuis animatrice, qui a été proclamée grande gagnante.

MAÎTRE DE VOTRE QUOTIDIEN DEPUIS 50 ANS

BCF est fière
de souligner les 50 ans de succès
du Journal de Montréal

1964-2014

50
ans

Un demi-siècle...
ça mérite d'être souligné!



Année après année, ce quotidien a constamment évolué. Encore aujourd'hui, il se démarque toujours par son contenu innovateur, ses annonceurs, ses chroniqueurs et collaborateurs.

Imprimerie Mirabel est fière de faire maintenant partie de l'histoire du **Journal de Montréal** et se retrouve jour après jour au cœur de l'action.

Avec ses équipements hautement technologiques, elle permet aux nombreux lecteurs de profiter de leur quotidien préféré depuis les petites heures du matin partout à travers le Québec.

Nous sommes heureux de participer à son succès encore et toujours.

IMPRIMERIE MIRABEL

Division de IQM Inc.



LA MUSTANG 2014. PASSEZ DU RÊVE À LA RÉALITÉ.



Allons plus loin

| fordquebec.ca |

**C'EST À VOTRE TOUR DE
BRILLER AU VOLANT D'UNE
FORD MUSTANG.**

MUSTANG GT COUPÉ 2014
À
PARTIR
DE **41 799** * \$

Frais de transport et taxe sur le climatiseur inclus



Visitez votre concessionnaire Ford du Québec pour un essai routier.